

## **Bilinguisme : le recteur s'engage**

Jacques-Pierre Gougeon, nouveau recteur de l'académie, a promis d'ouvrir de nouvelles classes bilingues paritaires et de chercher des enseignants outre-Rhin.

« Nous allons continuer d'ouvrir des classes bilingues paritaires ; c'est un véritable modèle ! » Jacques-Pierre Gougeon n'a pas hésité, hier matin, en ouverture des 1eres Assises de la langue et de la culture régionale, à s'affirmer résolument en faveur de l'enseignement bilingue. « Allons plus loin ensemble ! » a proclamé le nouveau recteur à Strasbourg devant les participants – nombreux – à la journée de restitution des travaux menés depuis plus d'un an à l'initiative de la Région Alsace.

Le recteur a, de plus, annoncé la création prochaine d'Abibacs-Pro – donc de doubles diplômes franco-allemands valant baccalauréat et Abitur, sur le modèle de l'Abibac général.

### **Le sérieux problème des « abandons » en filière bilingue**

Il a aussi indiqué que pour « sécuriser le recrutement des professeurs », il allait prendre contact avec les Länder allemands et avec d'autres académies françaises. Il n'a fait aucune allusion à l'expérimentation controversée de son prédécesseur, Armande Le Pellec-Muller, proposant une filière avec huit heures seulement d'allemand, qui existe actuellement sur trois sites.

Ce discours engagé a été suivi d'une synthèse plus feutrée de l'atelier Éducation de ces Assises. L'inspecteur général de l'Éducation nationale Francis Goullier, son rapporteur, a reconnu que les objectifs de la convention quadripartite (État-Départements-Région) 2007-2013 n'avaient pas été atteints. Mais, a-t-il estimé, ils le seraient à plus de 90 % si les classes bilingues paritaires ne connaissaient pas un sérieux problème d'abandons. Ses causes, a-t-il noté, sont mal connues et ne tiennent pas qu'à la discontinuité géographique entre école et collègue.

« Quand l'offre existe, une famille sur deux l'accepte ! » a rétorqué Claude Froelicher, au nom du collectif d'associations concernées. « Or une école sur cinq seulement en propose. » Il a rappelé « le parcours du combattant » pour faire ouvrir une classe et s'est demandé pourquoi « les initiatives de l'Éducation nationale étaient [jusqu'ici ?] systématiquement régressives ».

### **Alsacien et allemand**

Ce débat – le plus vif – n'était qu'un pan de ces Assises. Elles ont aussi planché sur la langue régionale dans la formation et l'emploi, dans la vie culturelle, dans la vie sociétale et sur le plan juridique.

Philippe Richert, président (UMP) du conseil régional, avait tenté de déminer l'éternel débat sur la définition de la langue régionale : « L'alsacien aussi bien que l'allemand appartiennent à la culture de l'Alsace ». Il n'a pu empêcher des échanges tendus entre ceux pour qui l'allemand est notre langue et ceux qui mettent plutôt l'accent sur un dialecte à sauver.

Les travaux des Assises seront publiés, a indiqué Philippe Richert. Et, au printemps prochain, un train de mesures concrètes devrait être annoncé et mis en œuvre, a-t-il promis.

*DNA du 17/10/2013*